

La violence de l'amour

La mise en scène :

La jeune fille est assise en tailleur au milieu de la scène et écrit dans son journal intime. Autour d'elle se trouvent des personnages qui liront ce qu'elle écrit dans son carnet, ils sont aussi Ceux qui liront les phrases en gras qui sont celles du bourreau et celles en gris et vert qui Représentent sa bonne et mauvaise conscience. Ceci dans le but d'apporter une atmosphère « pénible »

« Il était une fois l'amour ...

Une belle rencontre,

Tu sais, J'ai rencontré un garçon, il m'a un peu tourné la tête, je crois que je suis amoureuse .Premier baiser, premier geste tendre. Je suis heureuse, j'attendais cet homme depuis tellement longtemps, je voulais partager ça avec toi. Il est parfait, c'est l'homme de ma vie.

« **Comme tu es belle mon amour, tu es à moi, rien qu'à moi.** »

Cher journal, excuse-moi cela fait quelque temps que je ne suis pas revenue vers toi, des semaines, des mois je ne sais plus. J'ai tout quitté pour rejoindre celui que j'aime. Je voulais te dire que je suis épanouie dans ma relation, ne t'inquiète pas si je ne me confie plus à toi, c'est que je vais bien. Aujourd'hui je n'ai juste pas eu la réaction qu'il attendait... Pourquoi veut il me dicter une ligne de conduite ? Qu'est-ce que je fais mal ?

« *C'est toi aussi, tu fais tout de travers, tu cherches toujours à avoir raison alors que tu sais pertinemment que tu as tort !* »

« **Mais non ne l'écoute pas tu es belle, jeune et gentille, tu ne fais rien de mal.** »

Consécration de notre amour, un nouveau venu :

Je suis encore sous le poids de l'émotion, tu es le premier à qui j'annonce la bonne nouvelle. Je suis sûre qu'il va être le plus heureux des pères. Cependant, je ne sais quelle attitude adopter pour ne pas lui déplaire.

Une soirée arrosée :

Nous avons fêté l'heureux évènement. L'alcool aidant, ses propos sont devenus injurieux, son comportement violent, les premiers coups sont tombés. Mon corps en garde les traces. C'est vrai qu'il boit souvent. Mais c'est de ma faute, je ne fais pas toujours les choses comme il le voudrait.

« **Garde toujours en tête petite sotte que sans moi, tu n'es rien !** »

« **Non, non, je t'en supplie ne l'écoutes pas, regarde dans l'état qu'il te met tes joues sont creusées pars les larmes !** »

« *Pff, tu n'as que ce que tu mérites ! Obéis et plis toi aux règles un point c'est tout !* »

Au travail, on a aperçu mon mal-être. On a essayé de m'aiguiller : « Soit tu pars et tu fais maman solo soit tu donnes une chance à ton enfant d'avoir un père ». J'aime cet homme et je sais qu'il ne recommencera pas. Tout à l'heure, il me l'a promis, m'a parlé de changement.

Cher journal, ça y est je suis à 6 mois de grossesse. Les journées sont difficiles. Aujourd'hui c'est mon anniversaire, j'ai mis ma plus belle robe pour l'occasion mais je crois qu'il n'a pas envie de me le souhaiter. Ce n'est pas grave, après tout, la grossesse n'est simple pour personne. Il doit ressentir la future relation entre mon petit et moi, il doit se sentir exclu. Je ne peux pas lui en vouloir, je m'adapte et je me tais.

« **C'est quoi cette loque ? tu compte séduire quelqu'un avec ça ?** »

« *C'est vrai, il a raison ! tu n'es pas très jolie tu pourrais t'arranger un peu plus.* »

« **Mais non non ne les écoutes pas, tu n'as à être belle pour personne, surtout si il ne te veut pas du bien !** »

Je reviens vers toi, ma fille a désormais 8 mois, je crois que je n'ai jamais aimé personne autant qu'elle, elle est mon plus beau cadeau.

Pas de changement :

Ce soir était un soir comme un autre, il était encore sorti, une fois de plus... L'odeur de l'alcool émanait de son corps, elle était amer, dure, tout comme les coups qui ont suivi. Mais où était sa promesse ? Celle qu'il m'a répété maintes et maintes fois... C'était elle envolée en même temps que sa sobriété ? Il m'a dit qu'il m'aimait pourtant, est ce donc sa façon de me le montrer ? Peut-être qu'il changera, après tout, il me l'a dit, je le crois, je veux le croire et puis, le changement ça prend du temps.

Les sorties se répètent et toutes les soirées se ressemblent. Parfois j'ai peur, je me demande comment la nuit va finir, si aujourd'hui il fera preuve de tendresse, ou bien au contraire, de violence. Ce mot m'effraie, j'ai toujours de l'espoir, cet homme est le père de mes enfants et il est celui avec lequel je me vois vieillir.

« **Viens ici petite sotte, écoute moi, obéis moi, respecte moi et surtout, surtout soumet-toi. Ici c'est moi qui décide.** »

« **Chuuut ma belle ne dis rien ou ce sont encore les coups qui vont tomber.** »

Notre enfant aura bientôt un frère ou une soeur, nous sommes heureux, la joie égaye nos journées, mais pour combien de temps ? Je fais de mon mieux, j'essaye d'être comme il le voudrait mais ce n'est pas évident.

Pardon cher journal, je n'ai pas pu écrire ces derniers mois, je n'en ai pas vraiment le temps, c'est que les grossesses se suivent. Je suis aujourd'hui mère de trois enfants et ils sont mon plus beau cadeau, ma fierté. Comme toutes les mères, je leur donne tout mon amour, ma protection et mon temps. J'ai arrêté de travailler pour les élever. Il est devenu difficile d'écrire, s'il lisait je ne sais pas dans quel état il se mettrait, à vrai dire je le sais un peu au fond de moi, je ne veux juste pas l'admettre. Je redoute seulement le jour où il lèvera la main sur mes enfants.

Ce jour tant redouté est arrivé, ce soir il a osé, il l'a fait. Je n'arrive même pas à y croire et la scène tourne en boucle dans mon esprit. Il aurait pu me frapper, je l'aurais voulu et j'aurai préféré qu'il le fasse plutôt qu'il s'en prenne à eux. Ce sont nos enfants, nous sommes censés les protéger et non pas leur faire du mal. Je ne comprends pas, je ne comprends plus. Où est le changement dont il me parle tant ? Je ne sais plus quoi faire, j'ai beau l'aimer de tout mon être, faire tous les efforts possibles, ce n'est pas suffisant.

« **Ou sont les gosses ? dis moi ou ils sont ! il vont voir à qui ils ont affaire !** »

« **Ne lui dis pas ne lui dis pas, surtout ne lui dis pas.** »

Je ne pensais pas qu'il était aussi dur d'écrire sur du papier humide mais mes larmes n'arrêtent plus de couler. Je ne sais plus quoi faire, je suis totalement perdue. Tirillée entre l'amour et la haine, entre la peur et l'espoir, ai-je besoin d'aide ?

Que pensent les enfants ?

Mes enfants sont tout pour moi, ils m'étreignent à travers tant d'amour, ils sont ma joie de vivre et ma force au quotidien... Mais je les guette du coin de l'œil et j'ai l'impression que leur sourire n'est pas toujours ce qu'il paraît être : Le plus grand sursaute dès qu'il entend un bruit suspect ou que

quelqu'un dans la rue s'exclame un peu trop fort. Il sourit bêtement quand je le regarde et m'explique qu'il a été surpris, mais je soupçonne autre chose... A t il été marqué par les nombreuses disputes qui régissent nos soirées à la maison ? Est il effrayé ? Il m'appelle souvent pour prendre de mes nouvelles, sa jeunesse ne lui permet pas encore de faire preuve de malice, il s'inquiète pour moi, je le sais... Je soupçonne qu'il sanglote parfois au coin du lit, mais je n'ose pas m'en assurer... Qu'est ce qu'il se passe dans sa tête ? Qu'est ce qu'il se passe dans la tête de mes enfants ? Sont ils heureux ? Ils ne me montrent rien, ils sont forts mais je sais qu'ils souffrent, que puis je faire pour eux ? Je ne dois pas être une si mauvaise mère s'ils continuent à me couvrir de la sorte. C'est à moi de les protéger et de les préparer à leur vie d'adulte ! Quelle vision de l'amour, du couple et de l'enfance va imprégner leur esprit ?

J'ai eu un déclic, aussi violent qu'une claque dans la figure, il m'a réveillée l'espace d'un instant et j'ai ouvert les yeux. Au moment même où il s'est approché de moi, j'ai lu le dégoût sur son visage, sa rage qui l'envahissait au fil des secondes. Je m'attendais à prendre un coup, une insulte, mais cette fois la violence du geste a dépassé les limites mêmes de l'imaginable. Il m'avait craché dessus. Lui, l'homme à qui j'ai tout donné, celui que j'ai aimé de manière démesurée, venait de me cracher au visage. Il m'a humiliée, il m'a blessée et mon esprit garde des traces qui ne se voient pas. Il venait de cracher sur la pierre sur laquelle tout ce que nous avons construit reposait. Cet homme a tout détruit. Je sais que demain il partira en voyage d'affaire comme il le fait souvent, et je sais que demain, je ne resterais pas à la maison à l'attendre. Je sens encore la sensation de son acte sur mon visage, et je crois bien me noyer dans la colère. Il est allé trop loin, demain je prendrais contact avec quelqu'un qui pourra m'aider.

Il est parti ce matin, et après cet appel capital, j'ai compris que ma vie n'était pas celle que je voulais avoir, que ce soit pour moi ou mes enfants, je ne pouvais plus continuer ainsi. Les valises sont faites, j'en ai parlé aux enfants et j'ai été émue de voir leurs encouragements, ils m'ont fait la plus belle preuve d'amour possible en ce jour, et cela m'a motivée encore plus pour agir. Je dois partir et nous emmener loin de lui, le plus vite possible. Au retour du géniteur de mes enfants, ce n'est pas sa famille qu'il retrouvera, mais les papiers du divorce.

« Pars, pars, et ne te retourne jamais, prend tes enfants avec toi ! »

« Abon ? Parce que tes enfants n'ont pas le droit d'avoir un père ? Ils sont soumis à tes décisions réfléchis-y ! »

Cher journal, tu sais je ne suis plus la jeune fille frêle et douce des premières pages. Je me suis endurci à la force des insultes et de la dévalorisation.

Cela fait maintenant quelques mois que j'ai pris mon envol, mes enfants sont mes ailes qui m'aident à rester stable. L'énergie dont j'ai toujours fait preuve pour me battre contre ce calver est aujourd'hui le vent qui me porte pendant cette longue migration vers une vie plus chaleureuse.

Mais la migration, cher journal, la mienne comme celle des oiseaux n'est pas simple. Sans emploi, sans maison, sans famille et sans ressources ce n'est pas encore une vie mais plutôt de la survie. Ce n'est plus la crainte des coups qui bouillonne en moi mais la peur de la rue, celle qui vous donne la boule au ventre et vous transperce le cœur quand vous ne pouvez pas offrir à vos enfants tout ce dont ils ont besoin.

Et mes enfants, si je reprends un travail, qui va les garder ? Qui va s'en occuper ?

« Ha bah oui c'est malin, je t'avais dis de rester avec lui regarde ou tu en es maintenant ? »

« Moi je trouve que tu es le plus bel oiseau que je n'ai jamais pu admirer, continues de croire en toi ! »

Cher journal, ça fait des semaines si ce n'est dès mois que je ne suis pas venue vers toi ! Tu sais, je me suis toujours battue depuis que j'ai pris mon envol. Cependant ma vie part en lambeau, on a placé mes enfants sous prétexte que je travaillais et ne pouvais pas m'en occuper correctement. Mais je devais les nourrir et les élever !

Les plus grands sont déboussolés, alcool et drogues leur permettent d'oublier. Les plus petits sont loin de moi et doivent réclamer leur maman ... Leur maman qui désormais, entame un nouveau combat, celui de récupérer ses enfants.

Cher journal si je n'ai plus mes enfants, que me reste-il ? »

Là elle referme son journal et se relève :

« Et je me bats et me bat encore mais je ne veux pas avoir vécu ça pour rien, vous savez mon esprit garde des traces qui ne se voient pas.

C'est pour ça que je suis là devant vous aujourd'hui, je voudrais crier au monde entier et témoigner.

Les bourreaux, manipulateurs, concepteurs, géniteurs ne sont pas à catégoriser, ils sont tous différents et restent cachés, bien dans l'ombre de leur proies. Ils ne sont pas tous dépendants à l'alcool, la drogue ou les médicaments. Ils sont parfois à aller chercher chez les plus riches, les plus gradés.

Une femme sur cinq sera battues parmi toutes celles qui sont dans cette salle, écoutez toujours votre premier instinct et fuyez, partez tant qu'il en sera encore temps. »

*Histoire écrite par un groupe
d'étudiants infirmiers de l'IFSI Philippe
PINEL suite à une rencontre
associative le 31/03/2015*